

Parc Aventure Les handicapés testent les parcours dans les arbres pour un futur parc

Des handicapés ont testé hier les parcours dans les arbres du parc Alsace Aventure de Breitenbach. L'idée : créer un parcours adapté avec l'association mulhousienne Domaine Nature.

« Si ma chérie voit ça... » Florent, 19 ans, handicapé cérébro-moteur, est accroché à un mur de corde à plusieurs mètres du sol, sur un des parcours dans les arbres du parc Alsace Aventure, au col du Kreuzweg à Breitenbach. Un peu plus loin, Marion, triso-

mique, avance sur un pont de singe. En bas, Guy et Olivier admirent Manu qui crapahute sur un filin et rient : « C'est Koh Lantah ! »

Plus bas, un autre groupe glisse sur les tyroliennes. Jim, 15 ans : « Au début, j'avais un peu peur ; je me disais : mais pourquoi mon père m'a emmené ici ? Et maintenant, j'ai envie de recommencer ! »

Des moments de liberté incroyables

Son père, c'est Jacky Lechleiter, président de l'association mulhousienne Handicap sport aventures, à l'origine de cette journée. Il a fait venir hier une vingtaine de handicapés de



Jim éclate de rire après sa glissade en tyrolienne ; à gauche, son père Jacky Lechleiter, à l'origine du projet Domaine Nature. Photos Françoise Marissal

différentes structures du Haut-Rhin, pour de la détente, bien sûr, mais aussi et surtout pour tester son projet : la création d'un parc de loisirs de plein air adapté aux handicaps, Domaine Nature (voir ci-contre).

Parmi les loisirs envisagés, un parcours dans les arbres que réaliserait le parc Alsace Aventure. Christian, 40 ans, dont 22 de fauteuil, commente : « C'est génial. De toute façon, les sports aériens, tout comme la plongée, sont des moments de liberté incroyables ; on est dans un autre monde, on ne sent plus ses douleurs. » Sportif multiscartes, membre de l'équipe de France de handibike, il

est « un informateur précieux pour cette journée de test.

Voulons-nous simplement faire du loisir, ou lui donner un autre sens ?

Quand Jacky Lechleiter a soumis son idée à Dominique Bocquillon, directeur du parc, celui-ci a immédiatement accroché. « D'abord pour une raison personnelle : j'ai une sœur aveugle, je connais donc le handicap, explique-t-il. Mais aussi parce nous essayons d'avoir une réflexion sur notre activité : voulons-nous simplement faire du

loisir, ou lui donner un autre sens ? » Sur un plan pratique, la journée a permis de voir les aménagements possibles : un système d'accroche des fauteuils aux tyroliennes, des plateformes d'accès horizontales, des zones de doublage pour que les parcours puissent être conjointement faits par des handicapés et des valides...

« Nous recevions parfois des handicapés de façon individuelle, reprend Dominique Bocquillon. Ce parc aura un autre avantage : ouvrir l'accrobranche aux écoles. Car si des handicapés peuvent le faire, les scolaires le peuvent aussi. »

Françoise Marissal

Projet Domaine Nature

« Les possibilités de loisirs pour les handicapés sont souvent limitées à cause de problèmes de structures, explique Jacky Lechleiter. Elles ne sont pas forcément accessibles, elles peuvent être loin ; pour les parents cela représente souvent un gros investissement personnel, mais aussi financier. Le parc permettrait de rendre les activités accessibles aux handicapés, et faciliterait la vie de leurs proches. »

Appelé Domaine Nature, ce parc se situerait sur les territoires d'Ungersheim et Feldkirch : 25 hectares près de l'Écomusée et du Bioscope. « Nous sommes en phase d'acquisition des terrains et de montage du dossier pour les soutiens. »

Le parc se situerait non loin du futur village Pierre et Vacances. Sourire de Jacky Lechleiter : « Nous n'étions pas au courant de ce projet, mais c'est du pain béni pour nous. Au départ nous avions prévu un hôtel, un spa, une piscine, pour un coût total de 20 millions d'euros. Finalement, nous pouvons nous concentrer sur le parc, pour une estimation de 3 à 5 millions d'euros. »

Pour les valides aussi

Le parc comprendrait une ferme équestre, une ferme pédagogique, l'accrobranche, un pôle événementiel pour des rencontres avec des associations de valides. En effet, « le parc aura pour vocation d'être accessible à tous. Il n'est pas question de faire un ghetto, mais de permettre la vie en commun entre handicapés et valides, faire un grand pôle sportif et touristique sur le secteur. » L'homme sait de quoi il parle : il organise des raids en Afrique où handicapés et valides se mêlent.

De la même façon, il précise : « Le projet ne devra pas entrer en compétition avec les structures qui offrent des loisirs aux handicapés. Au contraire, nous pourrions être une vitrine de ce qui est faisable et renvoyer les gens vers ces structures. »

Le projet se fera en plusieurs étapes, la première étant l'ouverture espérée de la ferme pédagogique et du centre équestre en 2009.



Guy, concentré pour accrocher son mousqueton : « J'ai tout aimé. »